

Bonne Volonté Mondiale

Forum

Un après-midi de réflexion sur le thème :
«*Liberté et Sécurité Spirituelle*»

Genève

Samedi 29 Octobre 2011

Rez-de-chaussée - 1, rue de Varembe

Bonne Volonté Mondiale

1, rue de Varembe - C.P. 26 - CH-1211 Genève 20, Suisse

☎ + 41 (0)22 734 12 52 - Fax: + 41 (0)22 740 09 11

geneva@lucitrust.org - www.lucitrust.org



FORUM DE LA BONNE VOLONTE MONDIALE

Temps de réflexion sur le thème :

Liberté et Sécurité Spirituelle

Samedi 29 Octobre 2011

Rez-de-chaussée - 1, rue de Varembe, 1202 Genève

Programme

13h30 Présentation de l'Après-Midi

Mantram : « Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde » *en Français*

Allocution de la Bonne Volonté Mondiale *en Espagnol*

Visualisation sur la Roue de Feu : en Français

14h00 Réflexion sur le thème de l'après-midi en petits groupes

Mantram : Le Gayatri *en Italien*

15h00 PAUSE

15h30 Mantram d'Unification *en allemand*

Table ronde avec deux invités :

Mintze van der Velde, Physicien néerlandais, Mintze vit en France et donne des Conférences aux Pays Bas sur le *Pont Electrique*. Il parlera sur le thème : *Penser librement dans le monde scientifique*.

Rudolf Schneider, Secrétaire Général et co-fondateur de l'Institut de Synthèse Planétaire, Rudolf assure également des responsabilités au sein du Comité sur la Spiritualité, valeurs et réflexion mondiale au sein du Comité de Conférences des ONG (CONGO) qui entretient des relations consultatives avec les Nations Unies. Il voyage dans le monde entier et participe par son soutien au sein de groupes formés dans près de 60 pays.

Débat et discussion plénière

17h00 Conclusion de l'après-midi - **Méditation** *en Français*

17h30 Fin de l'après-midi

Entrée libre

Cet événement est entièrement financé grâce aux donations libres : vos contributions sont recueillies avec gratitude.

Pour de plus amples informations, adressez-vous à la :

BONNE VOLONTE MONDIALE, 1, rue de Varembe, C.P. 26 - CH-1211 Genève 20 - Suisse
☎ + 41 (0)22 734 12 52 - 📠 + 41 (0)22 740 09 11 - www.lucitrust.org - geneva@lucitrust.org -

MEDITATION

En prêtant main forte au nouveau groupe des serviteurs du monde

FUSION DE GROUPE :

“ Je suis un avec mes frères de groupe et tout ce que j’ai leur appartient. Puisse l’amour qui est dans mon âme se déverser sur eux. Puisse la force qui est en moi les élever et les aider. Puisse les pensées créées par mon âme les atteindre et les encourager ”.

ALIGNEMENT : Nous reconnaissons notre place, comme groupe, au centre du cœur du nouveau groupe des serviteurs du monde. Nous étendons, mentalement, une ligne d’énergie de lumière vers la Hiérarchie, le centre du cœur planétaire, vers le Christ, le cœur d’amour au sein de la Hiérarchie, vers Shamballa, où la Volonté de Dieu est connue.

INTERMEDE SUPERIEUR : Nous maintenons quelques instants le mental concentré sur le rôle planétaire du nouveau groupe des serviteurs du monde, médiateur entre la Hiérarchie et l’humanité, méditant le Plan pour l’amener à l’existence.

MEDITATION : Réfléchissez sur la pensée-semence :

« Par l’impression et l’expression de certaines grandes idées, l’humanité doit être portée vers la compréhension des idéaux fondamentaux qui gouverneront le nouvel âge. Telle est la mission principale du nouveau groupe des serviteurs du monde. »

PRECIPITATION : Visualisez la précipitation de la volonté-de-bien, amour essentiel, à travers la planète, venant de Shamballa, passant par le cœur planétaire, la Hiérarchie, par le Christ, le nouveau groupe des serviteurs du monde, par les hommes et les femmes de bonne volonté partout dans le monde, et finalement par le cœur et le mental de toute la famille humaine.

INTERMEDE INFERIEUR : Considérez les différents moyens par lesquels “ le pouvoir de la vie une ” et “ l’amour de l’âme unique ” s’expriment dans le monde grâce aux membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, construisant ainsi la “ forme-pensée de solution ” aux problèmes du monde.

DISTRIBUTION : En prononçant la Grande Invocation, visualisez l’irradiation de la conscience humaine par la lumière, l’amour et la puissance.

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d’Amour dans le Cœur de Dieu
Que l’amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d’Amour et de Lumière s’épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

OM OM OM

Introduction de l’après-midi

Bonjour et bienvenue au Forum de la Bonne Volonté Mondiale qui se tient, aussi proche que possible de la période d'une nouvelle lune d'automne, au moment de l'intermède inférieur, nouvelle lune du scorpion cette année, dont la période de 5 jours a juste pris fin hier vendredi 28/10.

La Bonne Volonté Mondiale est une activité du Lucis Trust et, chacun des trois centres, Londres, New York et Genève réfléchit le même jour sur le thème : *Liberté et Sécurité Spirituelle*. La réunion en automne est propice à la mise en pratique des énergies reçues pendant les réunions des Trois Fêtes Spirituelles et de la Conférence pendant le printemps (sur le thème *Que la Volonté-d'Aimer embrase le monde entier par l'esprit de relation.*),

Le temps d'Invocation au moment de l'intermède supérieur de l'année, ou bien pendant les périodes mensuelles de pleines lunes est le temps d'inspiration et, au moment de l'intermède inférieur de l'année et des périodes mensuelles de nouvelles lunes, c'est un temps d'expir, d'accomplissement d'actions inspirées. Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde servent cadencés par le souffle de l'univers se prolongeant aussi profondément que possible dans la matière. Ce groupe que nous fêterons en décembre 2012 sert dans tous les domaines de la vie avec un sens profond d'inclusivité, de tolérance, d'universel, au sein d'une union internationale enrichie par les entrecroisements de la diversité qui reflète la Vie .

Revenons, comme chaque année, sur les notes-clés des cinq centres planétaires qui offrent des qualités spécifiques de service de groupe,.

Londres : Je sers l'Ensemble

Darjeeling : Je cache la lumière

New York : J'éclaire la voie

Genève : Je cherche à fusionner,
à allier et à servir

Tokyo : Je reflète la lumière

Genève œuvre depuis le cœur pour soutenir un frêle équilibre en fusionnant, mélangeant pour servir l'union dans la diversité des humains L'Intelligence de cœur concerne la voie du discernement au sein des diversités culturelles, des interdisciplinarités où tout conflit dû à la diversité puisse être résolu grâce à la lumière dans la tête, l'intuition et courir comme un fil rouge empreint de Volonté-de-Bien confortant une base saine d'esprit de relation .

* * *

Mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe
de tous les vrais serviteurs du monde

Que l'amour de l'âme unique caractérise la vie de
tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres

Puissions-nous remplir notre rôle dans l'œuvre unique,
Par l'oubli de soi, l'innocuité et la parole juste

Parler de Liberté, c'est parler d'amour, de responsabilité et de conscience. A première vue, l'on parle de liberté comme du fait de pouvoir désirer, penser et faire comme on l'entend ou comme on en a envie et d'exercer la capacité de l'être humain à pouvoir oeuvrer selon sa propre volonté ; mais si l'on approfondit la signification de ce mot, nous voyons que cela implique bien plus de choses : vivre librement, cela signifie la maturité en tant qu'individu, en tant qu'être humain. Cela signifie le développement de qualités intérieures telles que le respect profond des êtres humains tout en reconnaissant les droits et les besoins de tous les individus, de sorte qu'on ait un sens juste des événements autant personnels que sociaux, la capacité de tisser des relations avec un esprit de coopération. Cela signifie aussi transcender l'égoïsme tout en sachant que ce qui est bon pour tous est bon pour chacun. Ainsi, se développe un sens de responsabilité individuelle, de groupe, social, national et planétaire et tout cela mène à une qualité de citoyenneté évolutive, inclusive avec l'amour de la vérité et, donc, libre.

Si chaque individu vit depuis cet état de conscience qui, tout en exerçant sa liberté, s'assure de garantir la liberté d'autrui, il permet ainsi la construction de sociétés respectueuses avec des individus libres dans leur choix et dans la construction de leur propre identité, en tant que groupe, en tant que peuple et aussi, en tant que pays. Si ces bases font défaut il réside un risque de vivre en étant à la merci de fausses libertés : là où les droits humains ne sont pas reconnus, ou bien seulement en partie ; là où des dictatures sont établies, dictant et obligeant à agir selon une forme déterminée que cela soit en politique, dans le domaine religieux ou dans la façon de penser, en préconisant ce qui est le mieux pour éliminer tout apport individuel ou de groupe ; alors que pourtant, cela donne la capacité de créer de nouvelles formes pour continuer à évoluer en tant qu'individus, peuples et nations.

A l'heure actuelle, l'être humain, à tous les niveaux, est prêt plus que jamais, à transcender l'égoïsme qui le domine, et à passer à une nouvelle étape de respect et de confiance mutuelle, avec un esprit de coopération et d'inclusivité en construisant des individus, des peuples et des sociétés libres, en avançant vers le progrès et le bien-être de tous. La conscience humaine s'ouvre à l'impression spirituelle et se rend compte qu'il existe des valeurs essentielles du mental et du coeur pour laisser en arrière, le matérialisme qui le domine actuellement. En observant certains aspects des crises actuelles, tels que l'économie, la politique ou la question de l'environnement qui sont interreliés car ils représentent différentes facettes d'une même crise, nous voyons que le point commun est l'égoïsme : l'égoïsme politique, national, économique, individuel... Peut-être cela était-il nécessaire pour arriver jusqu'ici et pour apprendre; mais, maintenant nous sommes prêts à transcender l'égoïsme et à commencer cette nouvelle étape de reconnaissance pleine et complète de l'individu. Nous pouvons nous demander : En vérité, que nous montrent ces crises? Quel est notre besoin actuel ? L'être humain est prêt à exercer sa liberté, à assumer ses responsabilités et à passer à une nouvelle étape de coopération internationale.

Nous pouvons observer certains points. Par exemple, nous avons vu comment dans certains pays arabes qui ont été plongés dans des dictatures durant maintes décennies, que ce sont les citoyens, le peuple qui, avec une certaine maturité, est sorti dans la rue et a exprimé avec force et pacifiquement, son indignation et son désaccord vis-à-vis de l'oppression caractérisée par une absence totale du respect de l'être humain et l'absence de libertés. Ces citoyens exigent un changement pour que tous puissent vivre dignement, en reconnaissant chaque individu et ainsi, les droits humains, exigeant des formes de gouvernement respectueuses telle que la Démocratie où les Droits l'Homme seront établis comme les fondements permettant de vivre, à tous les niveaux, de façon digne et de créer une société basée sur la participation et la reconnaissance totale et libre de l'individu. Cela illustre ce qui est dit dans Rayons et Initiations (p. 428) *"la liberté est une qualité essentielle et spirituelle sous-jacente à l'ensemble de l'évolution"*.

Par ailleurs, nous pouvons observer un système économique plongé dans une crise importante, puisqu'il est basé sur l'accroissement économique de quelques uns aux dépens du plus grand nombre,

et où, pour certains, vivre au-dessus de ses moyens matériels est devenu une chose naturelle, où la culture de la consommation a atteint un point extrême : les premiers consomment de façon exagérée en gaspillant l'énergie planétaire alors que l'autre partie de la planète meurt de faim.

Dans certains pays occidentaux, une partie de la classe politique s'obstine à demeurer, peut-être par intérêt, dans d'anciens schémas économiques et de gouvernement en protégeant les grandes économies aux dépens des citoyens. Comme nous l'avons vu, dans divers pays, le citoyen, lui, est prêt à réaliser des changements adéquats. Il se décide à montrer pacifiquement son indignation et son désaccord en manifestant publiquement, en montrant ainsi que les sociétés sont composées d'individus et que c'est à travers la participation, la reconnaissance et l'attention de chacun de ses individus qu'il est possible de former des sociétés plus créatives, intelligentes et inclusives. Ils demandent une meilleure coopération et compréhension des besoins et des désirs des citoyens de la part de la classe politique. Ainsi, ils demandent des changements pour de meilleures conditions de vie des individus donc de la société et, par là même, l'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation, l'accès à un système sanitaire plus approprié, le fait de pouvoir accéder à un travail digne où l'argent de l'Etat est réellement investi dans l'assistance aux citoyens, permettant de créer des conditions de vie dignes avec des citoyens libres, actifs civiquement et responsables, impliqués directement et, plus consciemment, dans la création d'une société progressiste et dotée de valeurs fondamentales. En vérité, ils mettent en évidence le fait que l'on doit se défaire des anciens schémas et créer une nouvelle forme de réalisation basée sur les valeurs essentielles et pour le bien commun.

Dans Extériorisation de la Hiérarchie (p. 320), le Tibétain nous rappelle "Les Quatre Libertés" que le Président Roosevelt énonça durant la Seconde Guerre Mondiale, et qui ont été identifiées comme étant l'aspiration la plus haute du commun des mortels, de sorte qu'actuellement elles sont implicites dans certains articles (cf. 17, 18, 25) de la Déclaration des Droits de l'Homme :

« Dans les jours futurs, que nous cherchons à rendre sûrs, nous entrevoyons un monde fondé sur quatre libertés essentielles.

La première est la liberté de parole et d'expression — partout dans le monde.

La deuxième est la liberté de chacun d'honorer Dieu comme il l'entend — partout dans le monde.

La troisième consiste à être libéré du besoin — ce qui, sur le plan mondial, suppose des accords économiques susceptibles d'assurer à chaque nation une vie saine en temps de paix pour ses habitants — partout dans le monde.

La quatrième consiste à être libéré de la peur — ce qui, sur le plan mondial, signifie une réduction des armements si poussée et si vaste, à l'échelle planétaire, qu'aucune nation ne se trouve en mesure de commettre un acte d'agression physique contre un voisin — n'importe où dans le monde." (F.D. Roosevelt)

Si nous les transposons à un niveau individuel, pour bien nous assurer qu'à notre niveau chacun d'entre nous apporte son grain de conscience pour la liberté, puisqu'assurer les libertés et être des individus libres signifie avoir la pleine sécurité et la garantie de pouvoir grandir et évoluer dans les meilleures conditions possibles.

Ainsi pourrions-nous nous demander : est-ce que je vis depuis la perspective de la liberté, en tissant des liens dans mon environnement basés sur la liberté et en garantissant celle de tous ? Est-ce que je vis et laisse vivre les autres libres ? Ou peut-être nous demander : Ai-je tendance à juger les autres car ils ne pensent pas comme moi et à leur dicter ce qu'ils doivent faire selon mon propre point de vue ?

Est-ce un problème, pour moi, qu'une personne, dans mon entourage, ma famille, mon voisinage, ma communauté pratique une religion différente de la mienne et que la vision qu'elle a de Dieu soit complètement différente de la mienne ? Existe-t-il une gêne ou un obstacle pour que ces façons divergentes de ma propre façon de concevoir et voir Dieu s'expriment librement ?

Nous rendre compte de la façon dont nous participons pour que chacun soit libre dans ses besoins, et nous demander : est-ce que je gère mon argent et mes économies de façon équitable ? Cette gestion est-elle fructueuse, respectueuse et équilibrée envers les autres individus ? Est-ce que je gère l'argent de façon égoïste ou prends-je en compte le bien commun ? Et pour savoir quelle est notre participation dans notre libération de la peur, nous pourrions nous demander : dans mes relations, la peur est-elle présente ? Vais-je dans la vie couvert d'une armure ou armé jusqu'aux dents ? ou bien mes relations sont-elles basées sur l'innocuité ? Suis-je inoffensif à tous points de vue ?

Réfléchir sur ce qu'implique le fait d'être libre et sur les responsabilités que cela entraîne, permet d'avancer pour réaliser consciemment un état de liberté dans notre entourage et pour construire des sociétés basées sur les valeurs spirituelles en progressant vers une société plurielle, plus créative, intelligente et adaptée à un bon développement collectif.

Afin de réfléchir davantage sur la profondeur du principe de la Liberté, je cite les paroles du Tibétain dans *Rayons et Initiations*, p. 416 : «... le principe de libération est un des attributs de la Déité (tels que la volonté, l'amour et l'esprit) et dont l'humanité sait encore peu de chose. La libération pour laquelle les hommes se battent est un des aspects inférieurs de cette libération cosmique, en rapport avec certains grands développements évolutifs qui permettent à l'aspect vie ou esprit, de se libérer de l'impact, du contact et de l'influence de la substance ».

* * *

Visualisation sur la Roue de Feu

Cette visualisation peut devenir instantanément efficace. Elle produit une force protectrice et en même temps fait de vous un centre vivant de lumière et d'amour.

« Imaginez, devant vous, une roue de feu avec sept rayons. Voyez-la juste devant les yeux. Ensuite, par un acte d'imagination créatrice, voyez-vous, vous même, vous tenant au centre, au moyeu de la roue ; considérez que vous êtes vous-même ce moyeu. De cette position centrale, envoyez les sept jets d'amour vivant qui rayonnent sur le monde. »

FORUM
29/10/2011

Liberté et Sécurité Spirituelle

RAPPEL

The Four Freedoms) sont les [libertés](#), au nombre de [quatre](#), que le [Président des États-Unis Franklin Delano Roosevelt](#) a présentées comme fondamentales dans son [discours sur l'état de l'Union](#) prononcé le [6 janvier 1941](#) — devenu célèbre sous le nom de *Discours des quatre libertés* (*The Four Freedoms speech*) — et dont selon lui les [êtres humains](#) devraient pouvoir jouir partout dans le [monde](#) :

- la [liberté d'expression](#) ;
- la [liberté de religion](#) ;
- la liberté de vivre à l'abri du [besoin](#) ;
- la liberté de vivre à l'abri de la [peur](#).

Les deux premières libertés reprennent celles énoncées par le 1^{er} amendement de la [Constitution américaine](#). Les deux dernières, le droit à la [sécurité économique](#) et une vision [internationaliste](#) de la [politique étrangère](#), sont devenues les pivots de la doctrine [libérale](#) américaine moderne.

QUESTIONS PROPOSEES

PREALABLE

Nous vous invitons à former 7 petits groupes juste avant la visualisation et chacun des groupes choisira un secrétaire de groupe pour la mise en commun à la fin.

Chaque groupe choisit une couleur de l'arc en ciel (Rouge ou orange ou jaune ou vert ou bleu ou indigo ou violet - en 1er rang - et une autre couleur en Rang 2 .

Les secrétaires de groupes se lèvent ensemble pour relever le No de la question qui sera au dos de la couleur No1; si le No est déjà pris, le secrétaire prendra le No de la couleur No2 ou bien ce qui reste sur l'arc en ciel.

* * * * *

Après la visualisation (cf. page précédente), traitez en petits groupes la question correspondant au numéro inscrit au dos de la couleur choisie :

1 – Qu'est-ce que la liberté ? Qu'est-ce que la Sécurité ? Qu'est ce que Spirituel ?
Quels liens feriez-vous entre les trois ?

2 – Quelles qualités intérieures sont à développer pour être dans la sécurité spirituelle ?

3 – Pour être assuré dans la liberté, est-ce que l'on doit être responsable ? Si oui, quelles sont les responsabilités ? Si non pourquoi ?

4 - Utilisez-vous ces 4 libertés dans la vie de tous les jours ? En quoi vos intérêts en la Vie, au quotidien, correspondent à ces 4 libertés ?

5 – Aimerez-vous ajouter des libertés à ces 4 libertés ?

6 - Etes-vous prêts à sacrifier certaines de ces libertés pour plus de sécurité ?

7 - La vraie voie spirituelle dépend-elle de ces 4 libertés ou de la liberté en général ?

Le Gayatri

O Toi, qui soutiens l'Univers
De qui toutes choses procèdent,
Auquel toutes choses retournent,
Dévoile nous la face du véritable Soleil Spirituel
Caché par un disque de lumière dorée,
Afin que nous puissions connaître la Vérité
Et accomplir tout notre devoir
Alors que nous cheminons vers Tes pieds sacrés

Mantram de l'unification

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux
Je cherche à aimer, non à haïr ;
Je cherche à servir et non à exiger le service dû ;
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense
de Lumière et d'Amour ;
Puisse l'âme dominer la forme extérieure
Et la vie, en toute circonstance,
Et révéler l'amour qui demeure sous les événements du temps

Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler,
Puisse l'union intérieure triompher
Et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'amour prévaloir
Et tous les hommes s'aimer.

La liberté de la pensée scientifique

Mintze van der Velde

“Quiconque croit que la croissance exponentielle peut continuer indéfiniment dans un monde fini, est soit un fou soit un économiste.” (Kenneth Boulding, économiste)

Le Tibétain nous dit : *“La liberté est la note-clé du disciple mondial aujourd’hui ; c’est la liberté de vivre, la liberté de penser, et la liberté de savoir et de faire des plans, que réclame l’humanité à l’heure actuelle”*.¹

A plusieurs endroits dans ses livres, le Tibétain nous incite à « équilibrer les paires d’opposés ». Dans cette courte présentation nous considérons la science de deux points de vues opposés tout en gardant à l’esprit qu’il s’agit d’une expression dynamique d’énergie, par exemple le cinquième rayon. Le sujet que nous allons traiter est la recherche scientifique du point de vue historique. L’autre sujet est la recherche moderne des ressources mondiales et ses conséquences.

En regardant dans l’histoire, on peut dire que pendant l’Egypte ancienne et avant, la science et la religion étaient une et même chose, et, indissociables de la philosophie. Les prêtres étaient des scientifiques, des ministres et des sages de leur temps. Pendant la Grèce ancienne, une distinction plus profonde apparaît entre la religion, la philosophie et, la science, alors même qu’une personne pouvait tout autant pratiquer les trois disciplines en même temps. Loin encore dans le Moyen Age et même un peu après, la religion occupait une place claire et dominante. Même un homme comme Newton, considéré par beaucoup comme fondateur de la science moderne, était aussi bien alchimiste que scientifique, et, comme la plupart de ses collègues il a consacré tout son travail à Dieu Tout-Puissant. C’est avec la controverse entre l’alchimiste Rosicrucien Robert Fludd et Johannes Kepler au 17^{ème} siècle qu’une scission irréversible entre la religion et la science a émergée. De plus en plus l’astronomie est devenue une discipline indépendante qui a développé une cosmologie avec des lois mathématiques basées sur des observation empiriques avec une technologie de plus en plus sophistiquée. En même temps l’humanisme fait son apparition et finalement la « souveraineté de la science » est proclamée. La souveraineté est généralement comprise comme le pouvoir suprême ou l’autorité d’un Etat à se gouverner. La séparation entre la science et la religion s’accroît graduellement et maintenant, dans nos temps modernes, si la science ne nie pas la volonté divine, elle n’en voit certainement pas la nécessité.

J’ai étudié à l’Université Libre d’Amsterdam, fondée en 1880, grâce à une somme d’argent des milieux protestants. Le mot «Libre», dans son nom, fait référence à la liberté de toute ingérence de l’Église ou de l’État, comme si l’Université n’était liée que par la Parole de Dieu. Au moment où j’y ai commencé mes études en physique théorique, l’université était déjà entièrement financée par l’État, mais en raison de son appartenance religieuse, un cours de philosophie sur une année était obligatoire dans toutes les facultés. Mes propres intérêts philosophiques, sinon occultes, ont trouvé un terrain fertile ici.

Au cours des siècles, la science a pris sa liberté et s’est débarrassé des limitations imposées par la religion. Mais maintenant la science occupe plus ou moins la même place que la religion ou peut-être mieux l’église du Moyen Age. Ceci n’est pas sans danger potentiel. Comme l’église s’est mêlée de politique, ainsi la science est en train de perdre sa souveraineté, son indépendance et même sa liberté. Nous pouvons citer ici le Dr. Mae Wan Ho, co-fondatrice de l’organisation d’ISIS² :

“Il existe une supposition largement répandue et erronée selon laquelle la science est neutre ou « libre de valeurs » et donc sans reproche, et, alors c’est donc seulement la technologie découlant de cette science qui peut être bonne ou mauvaise. Dans la science, en opposition au dogme religieux, il ne s’agit pas de certitudes ; elle change tout le temps. Mais, comme dans tout autre domaine de l’activité humaine, le statu quo tend à rester en place beaucoup trop longtemps, à cause des intérêts acquis avec d’énormes profits, postes de haut niveau, des grands budgets de recherche, et le prestige personnel ainsi que la réputation. Il est incroyablement difficile pour les nouvelles découvertes et les nouvelles idées d’obtenir une audience dans la communauté scientifique, ou pour laisser mourir les anciennes découvertes, comme les théories discréditées du néo-darwinisme et la biologie réductionniste.

Cela d’autant plus lorsque la vieille garde est soutenue par les grandes entreprises qui se sont infiltrées dans tous les secteurs de la société, y compris nos plus sacrées et vénérées institutions universitaires.

L'intérêt des entreprises est tellement infiltré dans nos institutions universitaires que les scientifiques ne sont plus travailler librement pour le bien public ou simplement dire la vérité. Des scientifiques honnêtes, qui insistent pour le faire, sont pointés du doigt, voire persécutés, et ce par leurs propres établissements d'enseignement qui, en fait, devraient les protéger et les défendre."

Un exemple de cette pratique : Dans le débat sur le changement climatique, la société américaine Koch Industries, un géant du pétrole et de la chimie avec un chiffre d'affaires de \$100 milliards, a versé près de \$25 millions aux organismes impliqués dans la propagation du négationnisme climatique.³

Il est inutile de sous-estimer l'énorme succès que l'énergie du cinquième Rayon, l'énergie de la Science, a apporté et apporte toujours à cette planète. Les deux derniers siècles ont vu des révolutions dans le transport, la communication, la production industrielle. Nous avons été sur la lune, et nous avons libéré, pour le bien ou le mal, l'énergie de l'atome. Nous sommes maintenant confrontés à une crise mondiale, à laquelle nous reviendrons un peu plus tard. Et pour faire face aux défis que cette crise apporte, nous avons besoin d'une science dynamique, pas d'une science industrielle, ni d'une industrie scientifique. Citons encore une fois le Dr. Mae Wan Ho²:

"Nous devons soutenir les « francs-tireurs » et les « dissidents », qui sont souvent isolés, s'ils ne sont pas frappés d'ostracisme, comme la tendance est de soutenir des groupes de plus en plus grands faisant des recherches assez conventionnelles. Chaque groupe a besoin de quelqu'un qui va au-delà du statu quo, c'est ce que veut dire faire de la science. Les vrais scientifiques sont radicalement du cœur, car ils remettent toujours en question le statu quo.

Les scientifiques devraient travailler en étroite collaboration avec ceux que leur recherche touche le plus directement. Par exemple, les scientifiques agricoles devraient travailler en étroite collaboration avec les agriculteurs. Les scientifiques devraient être encouragés à prendre part à la résolution des problèmes réels de la société."

Le deuxième sujet commence en 1968 avec la fondation du « Club de Rome » et sa publication de 1972 « *The limits to growth - Halte à la croissance ?* »⁴ Cette publication, déjà de quarante ans maintenant (!), a commencé à attirer l'attention mondiale sur la croissance exponentielle dans un monde fini, donc limité. Dès le départ, ce rapport a été attaqué énormément par toutes sortes de domaines de la société - scientifiques ou non. Le rapport a étudié plusieurs scénari possibles d'une manière modélisée: un modèle pessimiste, un modèle optimiste, et un modèle «business as usual». Trente ans plus tard, un autre rapport a été publié prenant les données réelles, qui indiquaient que le modèle «business as usual" correspondait le mieux à ces données.⁵

"Nous sommes à un point crucial dans l'histoire où le vieux monde est en train de changer lentement mais irréversiblement et les contours d'un nouveau monde commencent à peine à prendre forme. Tous les pays - toutes les régions - cherchent à trouver leurs marques Ce n'est pas le moment pour « business as usual ». Notre époque demande quelque chose de différent - un ciblage plus précis, un leadership visionnaire plus engagée et plus mondial. Nous avons besoin de penser grand et d'une action audacieuse."

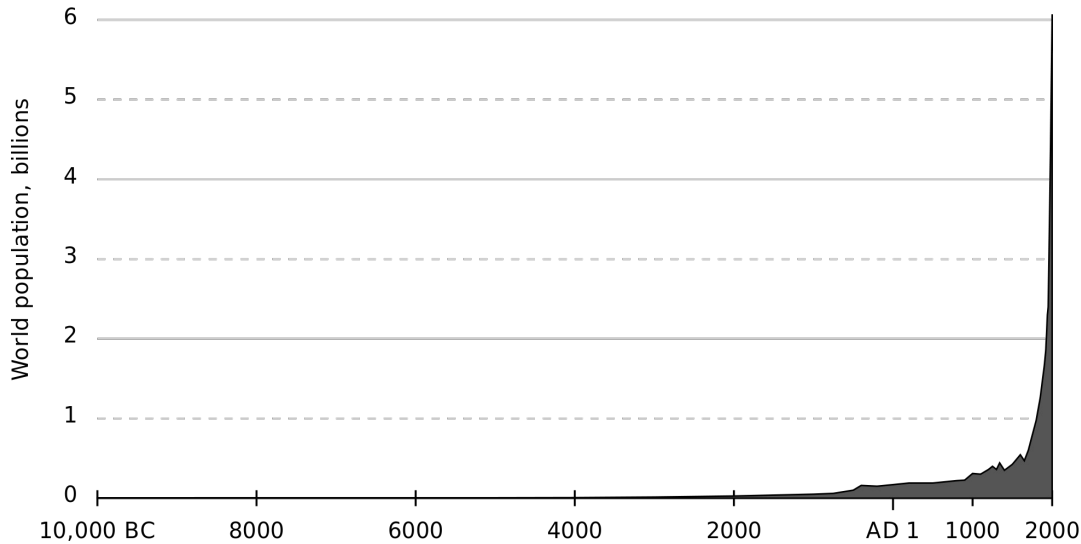
Le Secrétaire général Ban Ki-moon, Discours à l'Université d'Auckland, 6 Septembre 2011⁶

Dans les débats de durabilité écologique on utilise souvent la formule dite « IPAT » :

$$I = P \times A \times T$$

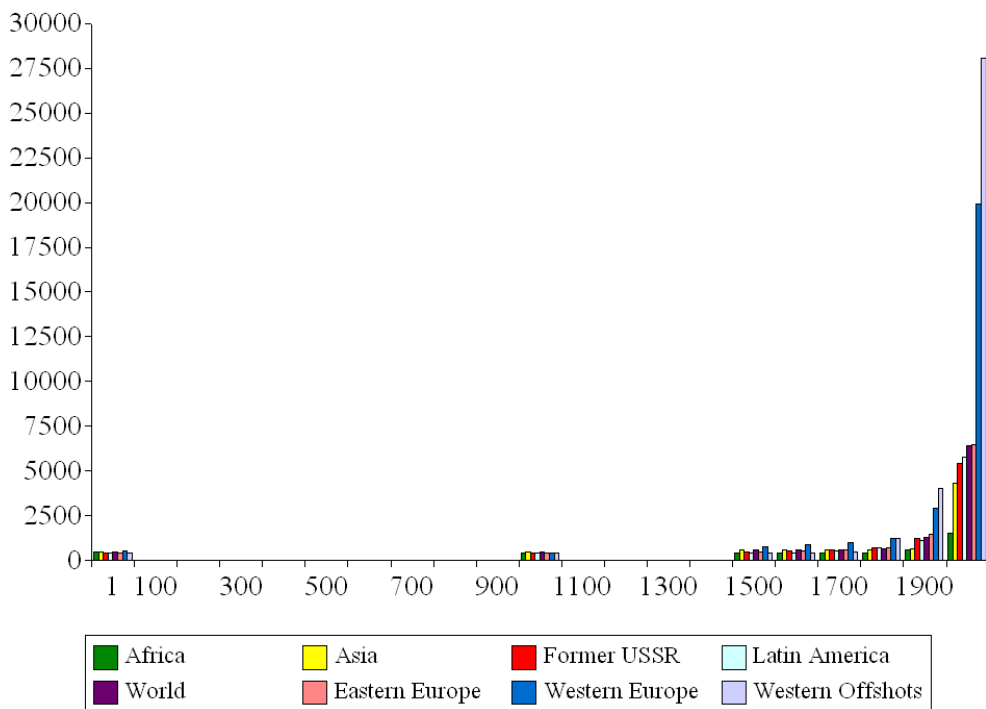
Ici I veut dire **impact**, c.à.d. l'impact sur l'environnement.

P représente la **population mondiale**.



A représente l'*affluence*, autrement dit la consommation par personne de toute la population. Une approximation pour mesurer cette « affluence » est le PNB = produit national brut par tête. Il s'agit d'une quantité liée à la richesse.

World GDP/capita 1-2003 A.D.



T représente combien de ressources sont nécessaires pour la production de l'affluence; par exemple, combien d'impact environnemental est impliqué dans la création, le transport et l'élimination des marchandises, des services et des équipements utilisés. Bref : l'efficacité *technologique*.

Comme la population et la richesse s'accroissent de manière presque exponentielle l'efficacité technologique, bien qu'elle peut atténuer, elle ne peut empêcher une croissance globale. Bien sûr, les détails peuvent varier, mais le tableau général est clair : Dans un modèle «business as usual" pour la population mondiale d'atteindre en 2050 un niveau de richesse du Danemark d'aujourd'hui, nous aurions besoin des ressources de deux fois cette planète Terre - pour le niveau des Etats-Unis, ce serait six fois. Oubliant encore une fois les détails, il est scientifiquement clair qu'avant 2050 « on va dans le mur ».

Que faire avec cette information - un fait scientifique ? Bien que le facteur temps peut être sujette à une erreur d'une ou deux décennies, cela ne modifie pas ce fait scientifique en soi.

Est-ce la fin de la civilisation humaine, même de l'humanité - James Lovelock a été cité dans The Guardian dire que 80% des humains périra avant 2100 AD ? Ou, comme chaque crise offre aussi une opportunité, est-ce que cette crise vraiment grande sera également une opportunité vraiment très grande - un changement réel de la conscience humaine ? Certaines initiatives significatives ont déjà été formulées: La Grande Transition⁷ (de la New Economics Foundation) ou La Grande Disruption⁸ (par Paul Gilding) et le Commentaire n ° 27 9 de la Bonne Volonté Mondiale donne également de quoi à nourrir la pensée.

Lorsque « *il faut que les hommes soient partout amené à comprendre les idéaux fondamentaux qui gouvernent le nouvel âge, et pour cela qu'ils subissent l'influence de ces idées et qu'il les expérimentent* », ¹⁰ il est clair que dans le futur, c'est à dire aujourd'hui, demain et les décennies à venir, la tâche, le défi et l'occasion pour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et tous les hommes et les femmes de bonne volonté sera unique et énorme.

L'effort de mettre fin à la Seconde Guerre mondiale a été un effort mondial où tous les hommes et les femmes de bonne volonté furent un. Le même type d'action peut être nécessaire afin de résoudre la crise actuelle et les paroles du Tibétain, publié en 1957, sont aussi importants aujourd'hui - un demi-siècle plus tard - comme autrefois :

« La crise mondiale actuelle pourrait être abrégée si les personnes de penchant spirituel se montraient à la hauteur de leur croyance intérieure et de leur connaissance. »¹¹

Références

1. *Les Rayons et les Initiations*, 1960, Alice A Bailey, p 684.
2. *Science In Society*, Mae Wan Ho, Issue 51, Automne 2011, ISIS, p 14, <http://www.i-sis.org.uk/AnnouncingScienceinSociety51.php>.
3. *Greenpeace International*, <http://www.greenpeace.org/kochindustries>.
4. *The Limits to Growth*, Universe Books, 1972, ISBN 0-87663-165-0.
5. *A Comparison of the Limits to Growth with Thirty Years of Reality*, 2008, Graham Turner, ISSN 1834-5638.
6. Secretary-General Ban Ki-moon, Address at Auckland University, 6 September 2011, http://www.un.org/apps/news/infocus/sgspeeches/statments_full.asp?statID=1280.
7. *The Great Transition*, New Economics Foundation, June 2010, ISBN 978 1 904882633, <http://www.neweconomics.org>.
8. *The Great Disruption (La grande disruption)*, Paul Gilding, 2011, Bloomsbury, ISBN 978 1 4088 15410.
9. *Progress in the Life of Humanity*, World Goodwill Commentary N° 27, May 2011.
10. *La Réapparition du Christ*, 1948, Alice A Bailey, p185.
11. *L'Externalisation de l'Hiérarchie*, 1957, Alice A Bailey, p325.

* * *

Sur le Sentier de l'Unité et de la Paix dans un Monde en voie de Globalisation

Rudolf Schneider

Je remercie les organisateurs qui m'ont convié à participer à ce forum sur la Liberté et la Sécurité Spirituelles. Je vais vous parler aujourd'hui sur le Sentier de l'Unité et de la Paix dans un Monde en voie de Globalisation.

Étant donné que nous sommes à Genève, siège de l'Organisation des Nations Unies, est intéressant de se rappeler qu'en 1625 déjà, le juriste, théologue et homme politique hollandais, Hugo Grotius, Huig de Groot, a présenté un premier document sur le droit international public. Il est donc considéré le père du droit international public moderne. Son livre s'appelle "Le droit de la guerre et de la paix".

Presque 300 années plus tard, la Société des Nations a été créée à Genève, en janvier 1920. Elle a fonctionné pendant 26 ans, avant d'être remplacée par les Nations Unies en avril 1946.

Aujourd'hui, les Nations Unies ont quatre buts principaux:

- Maintenir la paix dans le monde;
- Développer des relations amicales entre les nations;
- Aider les nations à travailler ensemble pour aider les pauvres à améliorer leur sort, pour vaincre la faim, la maladie et l'analphabétisme et pour encourager chacun à respecter les droits et les libertés d'autrui;
- Coordonner l'action des nations pour les aider à atteindre ces buts.

Au cours de ces dernières 66 années, depuis la fondation des Nations Unies, l'humanité a développé de nombreux instruments visant à instaurer la paix, la sécurité et le progrès. Par exemple, la Charte des NU, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, le Manifeste de l'An 2000 émis par l'UNESCO, et les Objectifs de Développement du Millénaire, à côté de beaucoup d'autres.

Néanmoins, les objectifs des justes relations humaines et du respect entre les hommes, et entre l'humanité et les autres règnes de la nature, qui auraient pu être atteints si nous avons appliqué les principes présentés dans ces documents, n'ont pas vraiment été réalisés partout dans le monde.

Je pense que nous sommes tous d'accord sur le fait que la paix commence par s'instaurer en premier lieu au sein de chacun des individus. Nous devons d'abord nous désarmer nous-mêmes, dans notre mental et nos émotions, en lien avec notre environnement. A mon avis, cela n'a aucun sens, de s'efforcer de désarmer en théorie, si nous ne sommes pas encore prêts à faire certains sacrifices dans notre vie personnelle, afin de promouvoir la paix dans le monde.

De nos jours, des millions de personnes travaillent dur, jour après jour, pour promouvoir la paix, pourtant nous continuons à voir la violence et la brutalité au quotidien partout dans le monde. Selon les recherches effectuées aux Nations Unies, 161 pays sur 200 pratiquent la torture tous les jours. Ceci devrait nous inciter à agir.

La paix est un processus qui exige discipline et constance sur une longue période de temps, avant de pouvoir dire que notre vie est guidée par un processus de paix intérieure. Ce processus ne finit jamais, puisque tous les jours, nous nous trouvons devant de nouveaux défis.

Déjà dans les écrits des Anciens, bien souvent les grands instructeurs religieux et autres sages ont déclaré que quatre stades sont nécessaires, pour nous transformer en paisibles citoyens du monde.

(diapo 1 : « La Bonne Volonté Active », « Les Justes Relations Humaines », « la Paix pour tous les êtres », « La Vie plus Abondante ».)

LA BONNE VOLONTE ACTIVE LES JUSTES RELATIONS HUMAINES LA PAIX LA VIE PLUS ABONDANTE
--

Le premier pas consiste à mettre en application la bonne volonté active en toutes circonstances, à la fois favorables ou non. Ayons des pensées positives en toutes circonstances ! Lorsqu'elles sont acceptées, les situations soi-disant inconfortables peuvent déboucher sur de nouvelles perspectives et peuvent être une nouvelle voie de passage vers une compréhension plus profonde de ce que la vie planétaire signifie en réalité, et de la manière dont la fraternité se développe au travers de petits sacrifices personnels, qui sont en réalité un processus personnel de libération.

Cette discipline, si on la pratique sur une longue période de temps, soit individuellement ou en groupe, nous mènera vers le prochain stade, celui des justes relations humaines.

Les justes relations humaines impliquent de nombreuses vertus, telles que le respect mutuel, l'inclusivité, l'ouverture d'esprit et la sensibilité.

(diapo n°2)

<p>LE RESPECT MUTUEL LA SENSIBILITE L'OUVERTURE D'ESPRIT L'INCLUSIVITE</p>
--

Ou bien encore l'oubli de soi, l'innocuité et la parole juste.

(diapo N°3)

<p>L'OUBLI DE SOI L'INNOCUITE LA PAROLE JUSTE</p>
--

Du fait de cultiver de telles vertus, nous serons capables de commencer à vivre en étant en paix intérieurement et extérieurement, dans un total respect de la dignité de toute vie. Il est bon également de garder à l'esprit les trois H : Humilité, Humanisme, et Humour, puisque la pratique de toutes les vertus ne doit pas rendre notre vie pesante, mais plutôt légère et remplie de joie.

(Diapo 4)

<p>HUMANISME HUMILITE HUMOUR</p>

Ceci nous amènera finalement à réaliser notre rêve d'une vie plus abondante, qui est le point culminant de ce processus.

Dans ce processus, nous aurons appris à modifier notre attitude en passant du « Je » au « Nous ».

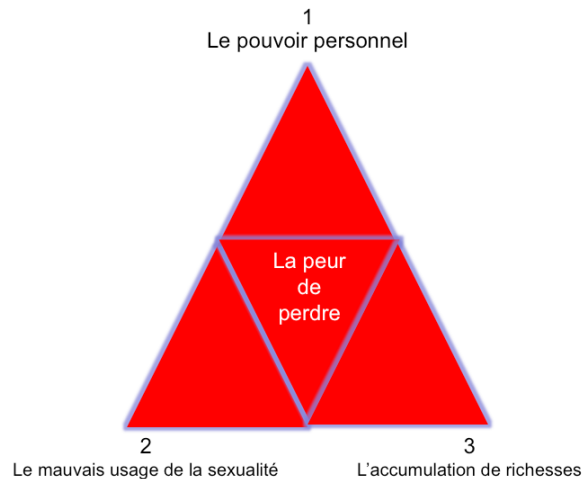
Je crois sincèrement que notre vie sur la planète Terre n'est pas difficile du tout si nous avons une attitude en conformité avec les lois et principes naturels et cosmiques. On peut mener une vie de simplicité spirituelle, qui est la racine plus profonde de la paix dans le monde.

Notre monde actuel lutte pour se libérer de plusieurs aberrations psychologiques profondes. Il est dominé par des lois et des principes institués par l'homme, qui sont souvent motivés par les intérêts égocentriques d'une minorité.

Il existe trois tentations puissantes qui guident la vie de millions de personnes, avec un effet dévastateur. On les voit sur la prochaine diapositive.

(diapo 5 : le triangle vicieux)

Le pouvoir personnel est au sommet de ce triangle d'une vie égocentrique, qui s'accompagne d'un



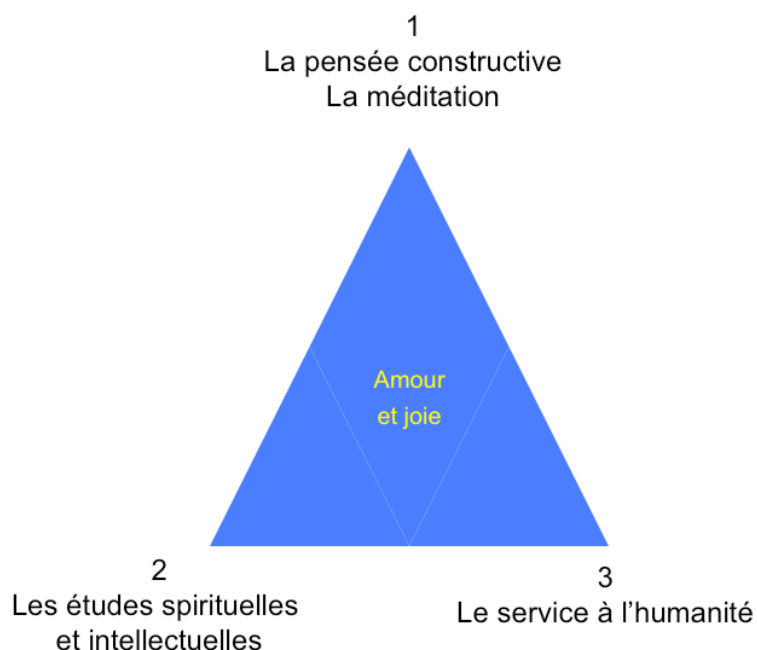
mauvais usage de la sexualité et d'une accumulation d'argent et de biens. Si nous sommes pris totalement ou partiellement dans ce triangle vicieux, il nous semblera très difficile d'être en paix à l'intérieur, puisque nous devons perpétuellement lutter pour réaliser nos vœux et nos désirs.

En termes ésotériques, on appelle ceci le Kama manas, les pensées de désir. C'est le mauvais usage de nos capacités mentales en vue de satisfaire nos envies. Nous pouvons accomplir beaucoup de choses, mais le véritable bonheur fait défaut.

Le point central du triangle, sa force motrice, c'est la peur de perdre, qui nous met dans une situation de stress permanent.

Mais il y a une issue pour sortir de l'illusion, des mirages et du matérialisme. C'est le triangle de la méditation, de l'étude et du service désintéressé pour le bien commun.

(diapo 6 : le triangle vertueux)



1. Au sommet du triangle, la pensée constructive et la méditation
- Au centre du triangle, l'Amour et la Joie
2. A gauche, es études spirituelles et intellectuelles
3. A droite, le Service à l'Humanité

Le centre de ce triangle vertueux c'est amour et la joie. Ils créent un champ d'énergie merveilleux et puissant en forme de triangle. Le triangle est un symbole du soi supérieur ou âme. Le seul défi c'est de vivre ces valeurs éternelles dans la vie au quotidien, sur le chemin qui mène vers la paix à l'intérieur et à l'extérieur.

Un autre moyen d'échapper à ce triangle vicieux, c'est de distinguer entre polarité et dualité. Maître Iranschär l'explique comme suit :

(diapo 7 : la Loi de Polarité)

LOI DE POLARITE	
Esprit	Matière
Jour	Nuit
Inspiration	Expiration
Lumière	Obscurité
Veille	Sommeil

« Les pôles d'opposés créés par Dieu sont des réalités ; ils sont nécessaires à la création et à l'évolution du monde, et ils sont donc toujours bons et utiles. Les pôles d'opposés sont équivalents, et par voie de conséquence, ils créent des formes harmonieuses. Ils s'enrichissent et sont complémentaires l'un de l'autre, et leur conflit mutuel n'est qu'apparent. A la base, ils s'interpénètrent, et en vérité ils s'aiment et s'embrassent mutuellement, afin de s'enrichir et se perfectionner l'un l'autre par le biais de l'attraction et de l'union mutuelle, comme le jour et la nuit, l'inspir et l'expir, la lumière et l'obscurité.

(diapo 8 : La Loi de la Dualité)

LOI DE LA DUALITE	
L'Amour	La Haine
La Paix	La Guerre
La Liberté	L'Esclavage
La Justice	La Cruauté
La Santé	La Maladie

Dans les paires d'opposés, tels que l'amour et la haine, la paix et la guerre, la liberté et la violence, la justice et la cruauté, la santé et la maladie, les opposés demeurent séparés. Ils n'ont pas besoin l'un de l'autre, et ne peuvent jamais coexister ensemble et former une unité. Les aspects négatifs de ces opposés, tels que la haine, la guerre, la violence, la cruauté, la maladie, **ont été créés par les êtres humains uniquement.** »

Nous ne pouvons pas changer le monde, mais nous pouvons nous changer nous-mêmes, et alors l'environnement changera aussi. Pour ceci il existe une Règle d'Or : « Homme, connais-toi toi-même. »

La paix nécessite de la discipline, de petits sacrifices au quotidien pour le plus grand tout. Ces sacrifices sont en fait également bénéfiques pour nous, puisque nous faisons partie nous aussi du plus grand tout.

L'un des premiers pas vers la paix à l'intérieur et à l'extérieur, c'est la réorganisation de notre vie quotidienne. Il est important de démarrer la journée par une courte méditation sur notre service pour le bien commun. Ceci va stabiliser notre journée entière. Étudiez tous les jours, pendant dix à quinze minutes, les écrits de notre Fraternité Mondiale. Ceci enrichit notre conscience et a un effet curatif sur notre psyché, sur le mental et le corps physique. Une étude des nouvelles journalières nous permet aussi de nous reconnecter avec toute l'humanité.

En fin de compte, le fait de donner sans rien attendre, afin de satisfaire les besoins de ceux qui nous entourent, est source de joie et de satisfaction dans notre vie terrestre.

J'aimerais vous rappeler une autre clé pour le développement de la fraternité dans le monde et du bonheur pour tous.

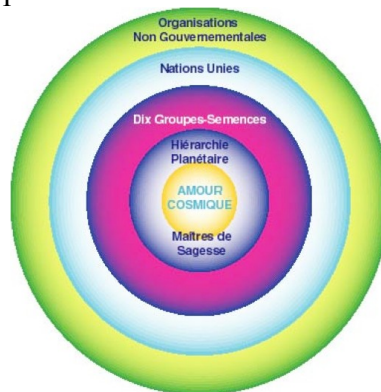
Voici les cinq valeurs à promouvoir :

(diapo 9 : les valeurs à promouvoir)

Un Amour de la Vérité - essentiel pour une société juste, inclusive et tournée vers le progrès
Un Sens de la Justice - dans la reconnaissance des droits et des besoins de tous
Un Esprit de Coopération basé sur la bonne volonté active et sur le principe des justes relations humaines
Un Sens de la Responsabilité Personnelle – au sein des groupes, de la communauté, et dans les affaires nationales et internationales
Le Service du Bien Commun – par le sacrifice de l'égoïsme. Seul ce qui est bon pour tous est bon pour chacun.

Chers compagnons sur notre sentier terrestre, ce que je partage ici avec vous, relève uniquement de ma propre expérience et de mes expérimentations. Dans notre processus de paix, nous oeuvrons pour développer une nouvelle culture mondiale et une nouvelle civilisation. Un plan de fraternité universelle donnée par la Hiérarchie Spirituelle est présenté à chacun de nous, et nous sommes tous invités à coopérer au plan divin pour notre planète Terre. Le groupe de tous ceux qui travaillent dans ce but est appelé le nouveau groupe des serviteurs du monde, et il a une structure sous-jacente qui comprend dix champs d'activité nécessaires, pour construire une nouvelle Terre en coopérant de manière constructive. Voici les dix groupes semence tels qu'on les nomme :

(diapos 10 et 11 : le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et les 10 groupes semence.)



Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

- **Les Communicateurs Télépathiques**
- **Les Observateurs Entraînés**
- **Les Guérisseurs magnétiques**
- **Les Éducateurs dans le Nouvel Âge**
- **Les Organiseurs politiques**
- **Les travailleurs dans le domaine religieux**
- **Les Serviteurs Scientifiques**
- **Les Psychologues**
- **Les Financiers et les Économistes**
- **Les Créateurs**

Dans cette brève présentation, je ne peux que vous donner quelques notes clés. Pour aller plus loin dans l'exercice de la pratique, il nous faudrait travailler ensemble en tant que groupe avec tous ceux qui sont désireux de s'embarquer dans cette joyeuse aventure sur une période de temps plus longue.

J'aimerais terminer ma présentation en mentionnant la Règle d'Or qui énonce dans l'une de ses nombreuses formulations : « Traite autrui comme tu aimerais qu'on te traite. »

(diapo 12 + 13 : la Règle d'Or)

Dans toutes les principales religions mondiales, comme nous le voyons sur cette diapositive, la Règle d'Or peut s'énoncer de manière légèrement différente.

(diapo 14 : Islam)

Par exemple en Islam, il est dit : « Nul d'entre nous ne sera un véritable croyant, s'il ne désire pas pour les autres ce qu'il désire pour lui-même ».

(diapo 15 : Bouddhisme)

Dans le Bouddhisme : « Ne traitez pas les autres d'une manière qui vous paraîtrait à vous-même nuisible ».

(diapo 16 : Judaïsme)

Dans le Judaïsme : « Ce que vous trouvez haïssable, ne le faites pas à votre prochain. Ceci résume la Torah, tout le reste est accessoire. »

(diapo 17 : Christianisme)

Chez les Chrétiens : « En tout, faites à autrui ce que vous voudriez qu'on vous fasse ; car telle est la loi selon les prophètes. »

Beaucoup de conflits et de guerres trouvent leur origine dans les différentes façons de comprendre les religions actuelles dans le monde. Mais nous pourrions nous libérer de tous ces malentendus et conflits en faisant simplement un pas en avant. Toutes les religions mondiales qui existent proviennent d'une seule et unique source, l'amour du Créateur. Les religions dans le monde semblent différer au niveau de leur forme et de leurs rituels, mais comme le démontre la Règle d'Or, elles ont toutes les mêmes racines. Elles ont été données à l'humanité à des cycles différents de développement spirituel et culturel, et représentent différentes phases du message sous-jacent d'amour, adapté à des niveaux de conscience différents. La Règle d'Or nous rappelle qu'en définitive, nous devons apprendre à vivre ensemble en tant que famille globale, avec amour, compréhension et respect mutuel pour nos différents modes de vie, afin de réaliser notre objectif commun, une paix éclairée, le bonheur et le bien être pour tous.

Merci à tous de votre attention. Vous pouvez me contacter à tout moment à l'IPS.

INSTITUT POUR LA SYNTHÈSE PLANÉTAIRE

P.O. Box 128, CH 1211 GENEVE 20, SUISSE

Tél/Fax : 41 (0) 22 733 88 76

Email : ipsbox@ipsgeneva.com

www.ipsgeneva.com

* * * * *

Conclusion de l'après-midi

La rencontre de cette journée se prêtait à proposer des pistes de réflexion et, nous l'espérons pointer des possibilités de pratiques de service, parmi bien d'autres à inventer et à co-créer.

L'intention de coopérer à l'évolution de l'esprit de relation en lien avec le Tout permettra, à chacun, de trouver comment y répondre au mieux, où que ce soit, selon les talents et qualités propres à chacun.

Se saisir de son propre destin soutenu par ses convictions et aspirations de l'âme en chacun est une authentique marque d'engagement humaniste.

Nous ne pouvons plus oublier que la liberté a une importance première tant sur le plan individuel que sur le plan social, ici chez nous mais aussi dans les régions du monde pas si lointaines de nous.

Depuis la naissance des mouvements "anti" puis "alter" mondialistes, la mondialisation fait l'objet d'une diversité de critiques sans cesse croissante. On lui reproche, dans le désordre et sans chercher ici l'exhaustivité, de détruire les emplois, de provoquer des délocalisations, de favoriser la désindustrialisation de nos pays, d'augmenter la compétition entre les nations au profit des plus forts, de creuser les inégalités entre riches et pauvres, Nord et Sud, de détruire les traditions locales, les identités culturelles, la biodiversité, de déraciner les individus, d'être le paravent d'une quelconque hégémonie dans le monde, de trahir les promesses de la démocratie. Nombre de ces critiques reposent sur des modèles politiques si décrédibilisés qu'elles ne parviennent pas à dépasser le stade de la protestation vide. Mais l'une d'entre elles tout au moins, celle qui touche la "dépossession démocratique", va plus loin. Elle marque toute la distance qui nous sépare aujourd'hui du temps des Lumières et mérite à ce titre de s'y arrêter pour ouvrir une issue de réflexion et de liberté.

Rappelons brièvement que les **Lumières** sont un mouvement culturel et philosophique qui a rayonné en Europe au XVIII^e siècle, une époque d'intenses bouillonnements au niveau de l'Europe.

Jean-Jacques Rousseau écrivait déjà : *"Il n'y a plus aujourd'hui de Français, d'Allemands, d'Espagnols, d'Anglais même, quoi qu'on en dise ; il n'y a que des Européens."*

Voltaire en philosophe des lumières a véritablement une foi optimiste en l'être humain.

A cette époque, les penseurs ont marqué le domaine du savoir (science, philosophie) et, de l'art (littérature, peinture, architecture) par leurs questions et leurs critiques fondées sur la «raison éclairée» de l'être humain et sur l'idée de liberté. Leur engagement en vue du progrès du monde a pour but un éclaircissement de la pensée pour la dégager des oppressions religieuses, morales et politiques, où l'irrationnel, l'arbitraire, l'obscurantisme et la superstition du passé brouillaient le processus de renouvellement du savoir, de l'éthique et de l'esthétique. L'influence de leurs écrits a été déterminante dans les grands événements de la fin du XVIII^e siècle que sont la Déclaration d'indépendance des États-Uns, la Révolution française, et, plus tard la déclaration des Droits Humains.

Découlant d'un contexte spécifique de maturation des idées héritées de la Renaissance, la pensée des Lumières étendue à l'Europe a privilégié l'idée d'une « illumination » provenant de l'extérieur, comme tout autant venant de l'intérieur. C'est le triomphe de la raison sur la croyance aveugle ou inconsciente

Emmanuel Kant introduit les Lumières comme « *la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable. L'état de tutelle est l'incapacité de se servir de son entendement sans la conduite d'un autre. On est soi-même responsable de cet état de tutelle quand la cause tient non pas à une insuffisance de l'entendement mais à une insuffisance de la résolution et du courage de s'en servir sans la conduite d'un autre. .. Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! Telle est la devise des Lumières* ».

Les Lumières se basent sur la croyance en un monde rationnel, ordonné et compréhensible, exigeant une connaissance rationnelle et organisée. L'idée que les lois gouvernent, aussi bien les cieux, que les affaires humaines d'où le pouvoir du Prince qui émane de la loi et non l'inverse. Jean-Jacques Rousseau conçoit la loi en tant que contrat social comme relation réciproque entre les humains, plutôt qu'entre les familles ou des groupes, soulignant le souci de la liberté individuelle comme réalité imprescriptible - le seul droit tiré de Dieu. Le mouvement des Lumières crée et réinvente les idées de liberté, de propriété et de rationalité ; liberté d'autant plus garantie que l'État assure la stabilité des lois.

Les changements qui interviennent entre « l'Âge de Raison » du XVII^e et le « mouvement des Lumières », sont observables juste en comparant l'approche de Thomas Hobbes et celle de John Locke. Hobbes, qui traverse les trois quarts du XVII^e siècle, a classé systématiquement les émotions humaines, pour construire un système rigide garantissant par coercition la stabilité du chaos primaire

(cf. le *Léviathan*). Locke voit, en la Nature, la source de l'unité et de tous les droits, que l'État doit s'assurer de reprendre et de protéger, non pas d'étouffer. Ainsi, la « révolution » culturelle entre les deux siècles fait intervenir la relation de l'humain à la Nature : d'une vision noircie et chaotique, l'on passe à une admiration de l'ordre naturel fondamental.

Nous observons un changement de représentation des valeurs essentielles comme tolérance, liberté, égalité qui débouchent en Angleterre, en Amérique et en France sur une définition de nouveaux droits naturels et sur une séparation des pouvoirs politiques et juridiques. Montesquieu écrit : « *Aujourd'hui nous recevons trois éducations différentes ou contraires : celles de nos pères, celles de nos maîtres, celle du monde. Ce qu'on nous dit dans la dernière renverse toutes les idées des premières* ».

Le philosophe en chacun de nous, le lettré constamment en devenir, a une fonction sociale qui exerce sa raison dans tous les domaines pour prôner une échelle de valeurs et s'engager librement dans les problèmes d'actualité et « qui s'occupe à démasquer des erreurs » (Diderot).

L'être humain est un voleur de possibles. Il doit le faire avec amour... dit J,F, Vézina, psychologue québécois contemporain.

Le rationalisme issu des Lumières n'exclut en aucun cas la sensibilité. Avec la méditation, la raison, le sentiment trouvent à s'aligner sur la Source pour dialoguer avec une ouverture plus universelle comprenant la notion d'inattendu gage de renouvellement constant dans la rigueur intellectuelle et la sensibilité au courant de vie.

Déjà, à l'époque des Lumières, la critique de l'organisation sociale intervenait notamment par rapport à l'esclavage et la colonisation ; nous trouvons aussi le substrat de deux pressions sociologiques antagonistes : d'une part, une forte spiritualité accompagnée d'une foi traditionaliste en la religion et l'Église ; d'autre part, la montée d'un mouvement anticlérical critiquant les divergences entre théorie religieuse et pratique.

Les hommes vont en aveugle dans leur vie. Les mots sont leurs cannes blanches, (Christian Bobin).

Pour Voltaire, il est clair que si le Prince obtient du peuple qu'il croie en des choses déraisonnables, alors ce peuple *fera* des choses déraisonnables. Ce constat simple a introduit ce qui devait être la principale critique faite aux Lumières par la pensée romantique: la construction raisonnable crée autant de problèmes qu'elle en résout.

Thomas Jefferson ou encore Goethe constatèrent que le Bien est le fondement de la Nature, mais celle-ci n'est pas ordonnée par elle-même. C'est la raison et la maturité humaine qui doivent en trouver la constante structure, en retirer la stabilité *naturelle*.

Aujourd'hui, comme au temps des Lumières, nous observons l'ébranlement des certitudes anciennes dans beaucoup de domaines, entre autres, le social, la politique et l'économie. Si les Lumières ont inspiré une génération révolutionnaire, nous voyons émerger un sentiment partagé exprimant l'indignation porté en action de manifestation campant devant Wall Street à New York, mais aussi à Bruxelles devant l'Union Européenne et un peu partout en Europe.

Nous avons aussi été les témoins des événements du printemps 2011 en Tunisie ricochant sur la plupart des pays arabes qui ont contenu leur peuple de main de fer par une dictature aveugle et dépourvue d'humanité, n'hésitant pas à tirer sur la foule regroupée pacifiquement. « *Devant ce que la vie a de plus cruel, toutes les pensées parfois s'effondrent, privées d'appui, et il ne nous reste plus qu'à demander aux arbres qui tremblent sous le vent de nous apprendre cette compassion que le monde ignore.*», Christian Bonin dans *Ressusciter*.

La liberté de conscience - *Le principe d'autonomie bouleverse tant la vie de l'individu que celle des sociétés. Le combat pour la liberté de conscience, qui laisse à chacun le choix de sa foi, de ses croyances est toujours à recommencer et se prolonge en une demande de liberté d'opinion, d'expression, de publication.*

Accepter que l'être humain soit la source de sa loi, c'est aussi l'accepter dans son entier, tel qu'il est, et non tel qu'il devrait être. Or il est corps et esprit, passions et raison, sensualité et méditation. Il est aussi, pour peu qu'on accepte de s'intéresser à lui-même et pas seulement à ses devoirs, infiniment divers – ce qu'on voit en passant de pays en pays, mais également de personne à personne.

L'autonomie de l'individu se prolonge dans celle de son cadre de vie comme dans celle du service dans lequel il s'engage librement et avec une conscience de plus en plus éveillée. Cela témoigne la valeur de la dignité nouvelle du monde sensible et qui, de manière sous-jacente, transforme l'espace politique accomplissant la séparation du temporel et du spirituel.

Steve Jobs, porte flambeau du Mackintosh, décédé il y a peu, disait : *Vous tendez à entendre que le monde est ainsi fait, mais la vie peut être beaucoup plus vaste une fois que vous découvrez le simple fait; c'est que tout ce qui est autour de vous que vous appelez vie a été bâti par des personnes pas plus intelligentes que vous... Une fois que vous avez appris ceci, vous n'êtes jamais plus le même.*

Au-delà d'un despotisme éclairé, qui cultive l'autonomie de la raison chez le monarque mais préserve la soumission du peuple, cette exigence conduit à la source de tout pouvoir qui est dans le peuple, et que rien n'est supérieur à la volonté générale qui, à certaines étapes de vie, se trouve en alignement avec la Volonté de Bien. La liberté de l'individu demeure également, vis-à-vis de tout pouvoir étatique, légitime ou illégitime, dans les limites d'une sphère qui lui est propre veillant au pluralisme et à l'équilibre des différents pouvoirs en lui et trouvant son reflet à l'extérieur.

Si dans certaines régions du monde, il y a une tendance de la société vers le laïc, alors même que les individus restent croyants, chacun à sa manière, pour assurer un pouvoir politique, judiciaire et éducatif le plus large et objectif possible, d'autres régions du monde trouvent leurs racines en promulguant la loi religieuse comme base du vivre ensemble. En considérant ces deux polarités d'expression nous pouvons élaborer ensemble et dans le temps un renouveau de pluralisme religieux et inaugurer une tolérance plus pratique dans les faits, une attitude positive et proactive en chacun de nous. Une manière quotidienne de traverser mirages et illusions qui sont les véritables murs séparatifs en nous et par écho entre nous.

Tenter de réconcilier en soi les tensions et les contradictions que nous percevons entre la foi et la raison, permet de trouver l'alliance intime de l'ensemble au soi et du soi à l'ensemble d'un bout de l'univers à l'autre. Nouveaux explorateurs parcourant sans cesse les territoires intérieurs inexplorés nous tournons le regard dans les différents sens des possibles et restons dans le mouvement de la vie Une. C'est ce qui se manifeste lors de notre confrontation avec l'autre, les autres, l'inconnu, l'inattendu, nous précipitant avec surprise à toucher nos limites franchissables ou momentanément infranchissables. L'idée même d'universel a servi comme masque au colonialisme et à l'ethnocentrisme pour opprimer au nom de civilisation les personnes ou les peuples en marge du progrès. De manière plus discrète ou plus subtile ces masques peuvent, à certains détours, alimenter la mondialisation d'uniformisation du monde d'après les critères uniques du marché, en laissant de côté les différences d'identités, culturelles et culturelles. Mais là aussi le particularisme lorsqu'il paraît faire le lit de l'égoïsme étroit menant au repli sur soi extrême ou au repli communautaire extrême ne trouve à s'exprimer que dans une agression aveugle d'humanité. Alors universalisme ou différentialisme ?

Comment trouver la place de chacun dans un ensemble partagé entre l'universalité de la promesse humaine et la particularité ancrée dans une tradition ? Les Lumières et les différents courants spirituels qui ont suivi étaient naïvement confiants dans la raison, le progrès, le développement de conscience de l'humanité et ont fait le rêve d'un universel incarné touchant le vrai, le bien, le beau ; or le défi actuel est de puiser et canaliser les énergies pour que ce rêve universaliste qui s'est mué en cauchemar impérialiste ou en délire mégalomane se prenant pour l'universel, trouve les voies possibles de liberté vivante ayant pour base la sécurité spirituelle du mouvement et du souffle de la vie. L'évaluation de l'idée d'universel est un des héritages les plus précieux des siècles passés. Montesquieu écrivait dans ses lettres persanes « ..il y a grand dommage à nier les racines d'où se tirent l'identité et la substance de chaque personne. A vouloir reconstruire le réel ex nihilo, on le perd et on se perd sans espoir de salut ». Cependant, selon Hegel, attaquer la religion au nom de la raison anéantit en fin de compte non pas l'Institution religieuse mais la métaphysique et le concept objectif de raison, la source d'énergie des efforts vers la progression intrinsèque de la Vie, réconciliant raison et révélation. En fait ce qui unit bon nombre de penseurs et que nous retrouvons dans le grand courant du penser positif contemporain, c'est la critique du dogme du péché originel et qui fait place à un humanisme plus confiant en la dignité humaine. Ainsi comment l'universel vient à

l'esprit ? Comment l'être humain libre s'ouvre-t-il progressivement à autrui pour accéder à l'idée d'humanité ?

L'amour concret vécu et partagé, qui représente l'ultime universel humain, est une expérience banale mais pourtant toujours unique et ouvre la porte au miracle. « Ceux que j'aime, je ne leur demande que d'être libres de moi et ne jamais me rendre compte de ce qu'ils font ou de ce qu'ils ne font pas, et bien sûr, de ne jamais exiger une telle chose de moi. L'amour ne va qu'avec la liberté. La liberté ne va qu'avec l'amour, retrouve-ton écrit dans *L'épuisement*, par Christian Bobin.

Le véritable universel, sacré à visage humain, ne se trouve nulle part ailleurs que dans le vécu le plus singulier. Le génie, qu'il soit individuel, d'un peuple ou d'une époque spirituelle, est de parvenir à créer ce qui résonne et parle pour l'humanité toute entière, ne serait-ce que fugacement, à partir de sa nature propre, de son idiome, de son expérience de vie, culturelle et culturelle.

Toutefois gardons en pensée la critique salutaire qui, dans une conscience éveillée progressivement, nous permet de nous confronter à nos mirages et à nos illusions que ce soit en tant que personne, groupe, peuple, nation, groupe de nations... *L'universel empirique* a une vertu critique qui confronte accords, aspirations à la vie pratique du quotidien pour les frotter à la diversité et découvrir souvent avec surprise qu'ils ne sont pas aussi purs et désintéressés que nous le prétendons : ceci est salutaire.

L'universel abstrait permet d'installer les conditions de base d'une coexistence pacifique d'une grande variété de personnes : fondement bénéfique. *L'universel singulier* esquisse le dessein de devenir soi-même sans renoncer à autrui : soit de cheminer avec l'âme et s'exprimer dans le service.

Ces trois conceptions de l'universel humain devraient pouvoir s'articuler sur un fil ténu pour ouvrir sur le fait que l'impérialisme ou le despotisme n'est pas l'unique horizon de l'universalité. Cet espoir apparaît comme un arc en ciel dans un ciel orageux de ce qui semble sans issue, ou dans le chaos.

Chaque domaine de vie, d'activité et de recherche est porté par un cycle de vie. Le versant descendant de la courbe de Gauss est souvent empreint d'excès et de détournement des aspects positifs du champ même. Ce temps-là est propice à considérer le sens du mouvement de vie et la propension que nous avons à penser constructivement hors des dogmes et des croyances devenues inutiles. La pensée recouvre alors une place de choix pour autant que nous puissions cheminer constamment dans le comment penser l'inconnu, l'inattendu et comment nous captions l'inattendu de la vie avec ses signes de synchronicité, de surprise et, de ce qui pourrait paraître pur hasard.

Comment savoir ce qui est digne de confiance et vraiment éclairant ? Cultiver l'esprit critique depuis la perspective du discernement permet une pensée de lumière et de bénéficier d'une liberté croissante d'expression reposant sur une véritable sécurité de base vivante et protectrice naturelle.

Sans cela, la cristallisation prend peu à peu le système tout entier en commençant subrepticement par une perspective de vue qui se rigidifie, empreint peu à peu la pensée, l'expérience puis le cœur d'étroitesse. L'attitude adoptée devient moins éclairée, la « sécurité » fabriquée de bric et de broc garde fous qui finissent par user la sève du sens initial et tournent en boucle incessante jusqu'à la négentropie où tout reste statique. Là, la critique tourne en boucle est n'est que le reflet d'un sentiment d'impuissance non reconnu car trop douloureux. « *Le désenchantement est plus à craindre que le désespoir. Le désenchantement est un rétrécissement de l'esprit, une maladie des artères de l'intelligence qui peu à peu s'obstruent, ne laissent plus passer la lumière* ».

Que cette étape existe, reste une minute ou toute une vie dépend de nous, de notre courage de nous libérer de cette prison intérieure.

Comment accueillons-nous l'inattendu ? L'attendu n'est pas ce que nous attendons, c'est ce qui nous attend. « *L'inattendu est le véritable signe du divin* », Christian Bobin dans *Les ruines du Ciel*.

Nos plans seront toujours plus étroits que ce que la vie aura à nous proposer avec toute son imagination qui nous échappe. Dès la naissance, la vie nous retourne dans tous les sens comme dans une danse. L'univers dans pas un sens mais tous les sens. A ne chercher qu'un sens c'est l'essence même qui se perd, jouer nous inscrit dans les possibles inattendus, où se cachent les rêves qui cherchent à naître au grand jour. Du télescopage et du frottement de nos rencontres, des idées de génie peuvent jaillir à l'improviste. Apprivoiser nos rêves les plus fous nous offre le courage de les mettre au monde et les laisser devenir des rêves collectifs. C'est dans le grain de folie, cette partie sauvage en nous reconnue, que l'intuition émerge. Jouer avec tout ce qui nous advient, car l'obstacle est une traversée directe où se trouve le chemin. « *L'être doué de raison peut faire de tout obstacle*

une matière de son travail et en tirer parti », disait Marc Aurèle. Ce qui nous fait chuter peut nous amener à danser, à être tout simplement dans la Vie, et là, la liberté, la confiance, la sécurité entière demeurent. Christian Bobin écrit : « *je cherche matière de louange partout, même dans le pire* ».

Si nous encourageons les jeunes à rester connectés avec l’Energie de la Source, ils garderont une clarté d’esprit, ils resteront optimistes, ils seront enthousiastes. Ils seront en équilibre, ils jouiront de leur flexibilité, ils demeureront dans un état de grâce quoiqu’il arrive. Ils se sentiront bien et opteront pour des choix merveilleux et inouïs. « *On voit à la mesure de son espérance* », Christian Bobin, *Le très Bas*.

Notre potentiel est unique, notre responsabilité l'est tout autant.

Achevons cet après-midi par la méditation de groupe.

* * *